

festival

# Résistances fait la part belle aux régionaux

**l'essentiel** ▼ Cette année, six réalisateurs régionaux seront présents au festival Résistances. Leurs films ont séduit les différents jurys par leur approche novatrice.

Cette année, le festival Résistances, qui se tiendra du 4 au 12 juillet à Foix, fait la part belle aux régionaux avec six jeunes réalisateurs invités. « Ce n'est pas un choix délibéré. Mais leurs films convergent avec nos thèmes et c'est vrai que nous avons envie de nous intéresser à ces jeunes cinéastes. Il y a pas mal de coups de cœur », indique Valérie Guillaudot. « Ce sont des jeunes trentenaires qui ont une approche assez novatrice dans leur façon de filmer et de produire », ajoute-elle. À voir l'étonnant documentaire réalisé par Jill Coulon, qui a grandi en Ariège. Elle explore l'univers si particulier des sumos.

Le collectif des Zooms verts, basé à Toulouse sera représenté par deux personnes. « Ce collectif de réalisateurs et de techniciens souvent issus de l'école su-

périeure de l'audiovisuel de Toulouse (ESAV) défend une vision humaine et engagée du cinéma avec des films de création axée sur l'économie solidaire et les alternatives écologiques », expliquent les organisateurs. Les deux premiers documentaires présentés, « Un revenu pour la vie » et « Le temps des talents », tourneront autour du thème de la création d'un revenu de base inconditionnel. Enfin, « Maïeuticiennes », explorera l'univers des sages-femmes à domicile.

Deux autres réalisatrices, elles aussi issues de l'école de Toulouse, viendront aussi présenter leur film. Clarisse Barreau s'est intéressée à la vie sur le plateau de Sault. Dans « Une douce résistance », elle parle de l'intimité de trois familles de jeunes agriculteurs

de ce secteur de l'Aude, limitrophe du pays d'Olmes. Quant à Magali Chapelan, elle raconte l'histoire des enfants et adolescents qui élèvent leurs chevaux dans la banlieue de Dublin dans « Poney kids ».

Enfin, Jean-Baptiste Alazard, natif de l'Aveyron, présentera « La buissonnière », un road-movie psychédélique sur les routes de la campagne française.

« Ce sont des jeunes trentenaires qui ont une approche assez novatrice ».



« Une douce résistance », un film de Magali Chapelan, un documentaire sur le pays de Sault./Photo DDM

repères

18

**ÈME > Edition.** Du festival dont le but est « de promouvoir un cinéma rarement diffusé sur les écrans ».

## QUATRE THÈMES

Cette année, quatre thèmes ont été retenus : quand le peuple se fâche, homme/animal, main basse sur le corps et éloge de la lenteur. Le zoom géographique sera consacré à la Chine. Au total, plus de cent films seront diffusés sur neuf jours et trente réalisateurs seront présents pour parler de leurs œuvres. « Dans une société génératrice d'inégalités et créatrice de frontières, le festival Résistances s'affirme comme un espace d'expression et de rencontres autour du 7e art », soulignent les organisateurs.